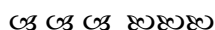


Les activités marchandes de spectacle vivant en 2010



Valérie DEROIN
avril 2013
16 p.
Culture chiffres 2013-1



En 2010, les **17 500 entreprises marchandes de spectacle vivant¹** emploient **20 000 salariés en équivalent temps plein**, réalisent un **chiffre d'affaires de 4,4 milliards d'euros** et dégagent une **valeur ajoutée de près de 1,5 milliards d'euros**.

Grâce à l'intégration récente de **trois secteurs du spectacle vivant (arts du spectacle vivant, soutien au spectacle vivant et gestion de salles de spectacles)** dans le dispositif des statistiques structurelles d'entreprises de l'Insee, il est désormais possible de **situer ces entreprises marchandes dans l'ensemble de l'économie française**. La présente publication dresse un **panorama économique** de ces trois secteurs et donne des points de comparaison à partir de **variables économiques et comptables : chiffres d'affaires, valeur ajoutée, taux de rentabilité**.

Ce panorama sera complété, au cours du premier semestre 2013, par la publication des données relatives aux associations du spectacle vivant, qui ne relèvent pas du champ marchand pour **fournir un état représentatif de l'activité économique dans le champ du spectacle vivant**. Une publication relative au **poids économique direct de la culture** fera quant à elle le point, au second semestre 2013, sur **l'ensemble de l'activité (y compris non marchande) de l'ensemble du secteur culturel**.

1. Indicateurs économiques clés des trois secteurs qui composent le spectacle vivant

Trois activités différentes répertoriées dans la nomenclature d'activités française (NAF rév 2-2008) composent le secteur marchand du spectacle vivant :

- les arts du spectacle vivant (code NAF 90.01Z) : groupes, compagnies, entrepreneurs artistiques, etc. ;
- les activités de soutien au spectacle vivant (code NAF 90.02Z) : prestations techniques, activités de production et promotion sans responsabilité artistique ;
- les structures de gestion de salles de spectacles (code NAF 90.04Z) : salles de spectacles culturels ou exploitation et location d'espaces polyvalents.

Plus d'une entreprise culturelle marchande sur 10 est une entreprise de spectacle vivant : cette part relativement élevée est due à une forte présence de petites structures employant peu de salariés : 11 000 dans les arts du spectacle par exemple, pour moins d'un ETP salarié par structure.

Parmi les trois secteurs du spectacle vivant, **les structures des arts du spectacle (NAF 90.01Z) sont les plus importantes en nombre** : 11 000 entreprises, soit 63 % de l'ensemble du secteur, mais ne contribuent qu'à 40 % du chiffre d'affaires du spectacle vivant marchand.

Deux fois moins nombreuses, les **structures de soutien au spectacle (NAF 90.02Z)** contribuent pourtant dans les mêmes proportions au **chiffre d'affaires de l'ensemble du spectacle (40 %)** et pour **près de la moitié de sa valeur ajoutée (48 %)**.

¹ Les unités marchandes du spectacle vivant ne couvrent pas l'ensemble de ce secteur d'activité (exclusion des établissements publics ou des associations). Toutefois, elles contribuent à environ 85 % du chiffre d'affaires marchand du secteur.

Enfin, les **structures marchandes de gestion de salles de spectacles** (NAF 90.04Z), **très minoritaires en nombre** (3 % de l'ensemble du spectacle vivant marchand), réalisent **22 % du chiffres d'affaires** du secteur et **13 % de sa valeur ajoutée**.

Le taux de marge des entreprises du spectacle vivant demeure plutôt faible, et l'excédent brut d'exploitation (EBE) des salles de spectacle affiche un résultat positif grâce à la compensation apportée par les subventions d'exploitation.

2. Caractéristiques structurelles des entreprises de spectacle vivant

Majoritairement de petite taille, les 17 500 entreprises du spectacle vivant comptent en moyenne un emploi salarié par structure (équivalent temps plein, ETP), et réalisent en moyenne **des chiffres d'affaires et une valeur ajoutée modestes par rapport aux autres secteurs culturels**.

Pour autant, ces résultats sont supérieurs à ceux d'autres activités culturelles comme le *design* qui affiche des caractéristiques similaires en termes de population mais dans des ratios inférieurs de moitié à ceux du spectacle vivant.

Comme toute valeur moyenne, ces indicateurs dissimulent une grande disparité entre les trois secteurs du spectacle vivant et au sein de chaque secteur : **l'activité de gestion des salles (code NAF 90.04Z) est la plus homogène**, tandis que celle des arts du spectacle vivant, compte tenu du nombre d'unités, est très dispersée.

En 2010, **les entreprises des arts du spectacle vivant dégagent la plus faible valeur ajoutée moyenne du secteur : 50 000 euros par unité**, contre 120 000 euros pour les activités de soutien et plus du double pour l'activité de gestion de salles : 360 000 euros.

La **productivité moyenne par salarié est comparable à l'ensemble des secteurs marchands** : 70 000 euros, mais s'organise différemment selon les secteurs : elle est la plus faible dans la gestion de salles de spectacle (50 000 euros) et beaucoup plus élevé pour les deux autres activités.

3. Des entreprises plutôt jeunes, de faible taille et concentrées en Île-de-France

La moitié des entreprises du secteur marchand du spectacle vivant ont été créées entre les années 1980 et 2000, et **2 entreprises sur 5 ont moins de dix ans en 2010**. Les entreprises des activités de soutien en particulier, pour un tiers d'entre elles, sont nées il y a moins de cinq ans, entre 2009 et 2010.

Plus de 60 % de la valeur ajoutée du spectacle vivant marchand est concentrée en Île-de-France. D'une façon générale, la forte densité régionale d'unités de spectacles vivant et leur contribution économique correspond au dynamisme démographique et économique des régions.

4. Des entreprises de petite taille très dynamiques, soutenues par des financements publics complémentaires

Tout comme dans la majorité des activités culturelles, le tissu économique des entreprises du spectacle vivant est constitué de petites entreprises de moins de 10 salariés (96 %). Ces petites entreprises de moins de 10 salariés contribuent à plus de la moitié du chiffre d'affaires du spectacle vivant marchand (56 %).

En dehors des recettes commerciales, des ressources complémentaires soutiennent l'activité des entreprises de spectacle vivant : subventions publiques, soutiens financiers privés, taxes fiscales, etc. La part des subventions publiques représente 80 % des autres financements, parmi lesquelles les aides directes (subventions) de l'État comptent pour plus d'un tiers (34 %) et celles des collectivités territoriales pour un peu moins de la moitié (47 %), tandis que les financements privés ne constituent que 11 % des ressources complémentaires des unités marchandes du spectacle vivant.



Ministère de la Culture et de la Communication
Secrétariat général
Département des études, de la prospective et des statistiques
182 rue Saint-Honoré
75033 PARIS cedex 01
contact.deps@culture.gouv.fr